

Texte de 4^e de couverture

DEPUIS les attentats du 11 septembre et la montée en puissance des forces du radicalisme religieux, le débat sur la contestation des Lumières a repris de la vigueur. Pour les uns, cet événement vécu comme une rupture a montré que la civilisation issue du rationalisme des XVII^e et XVIII^e siècles constituait un patrimoine à défendre, au besoin par les armes. Pour les autres, la décomposition d'un monde dominé par la technique sonne définitivement le glas d'une époque marquée par la confiance dans le progrès et l'irruption sur la scène internationale de peuples qui ne doivent que peu à l'esprit des Lumières européennes. La question se pose sur un mode de plus en plus pressant de savoir si l'on peut sacrifier au nom du pluralisme des valeurs les principaux acquis des Lumières : l'unité du genre humain et l'autonomie des individus qui le composent. Considérer l'esprit des Lumières comme une histoire des vainqueurs serait donc gravement méconnaître qu'elles font l'objet d'une contestation permanente et de tous bords et qu'elles susciterent dès leur surgissement les mises en causes les plus radicales. Cet esprit est-il pour autant perdu ? A-t-il fini par succomber aux coups de ses détracteurs ? C'est à travailler sur cette interrogation, dans toute l'étendue de sa complexité, que furent conviés les participants au dix-huitième forum Le Monde/Le Mans.